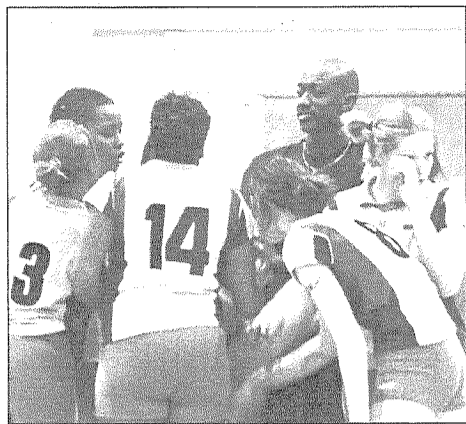


## VOLLEY

## Le COMA à l'abordage de la Nationale 2



Après avoir remporté le championnat de Nationale 3, les filles du COM Argenteuil s'apprentent à en découdre au niveau supérieur. Dimanche prochain, à 14h au gymnase Pierre-de-Coubertin de Laon (Aisne), les protégées de Philippe Akalé débiteront leur championnat de Nationale 2 avec la ferme intention d'y rester. Par deux fois dans le passé, en 1994 et 2001, les Argenteuillaises étaient montées sans pouvoir confirmer leur progression. Résultat, l'ascenseur, comme on dit, les avaient ramenés en Nationale 3.

## «NOUS VISIONS LE MAINTIEN»

Cette année, les espérances de bien figurer ne sont pas feintes. Pour ce faire, le club a amélioré un effectif où les joueuses se connaissent déjà très bien. Quatre joueuses sont donc venues renforcer les rangs du COMA. Les passeuses Malgorzata Fabianczyk, 22 ans, et Justyne Grabarczyk, 26 ans, ainsi que l'attaquante Juliette Moreau, 19 ans (Vernon) ont posé leur valises au gymnase des Chataigniers.

Ajouté à cela, les retours d'Alice Raguel, qui avait beaucoup manqué l'an dernier et la promotion en interne de la jeune Charline Lopez portent à 13 le nombre de joueuses dont dispose l'entraîneur Philippe Akalé. «Notre groupe est complet», estime la présidente Micheline Busson. «Nous visons bien évidemment le maintien», ajoute-t-elle avant d'expliquer les dangers du groupe de ses joueuses : «Il faudra se méfier des équipes qui descendent de Nationale 1. Pour le reste, toutes les équipes sont fortes.»

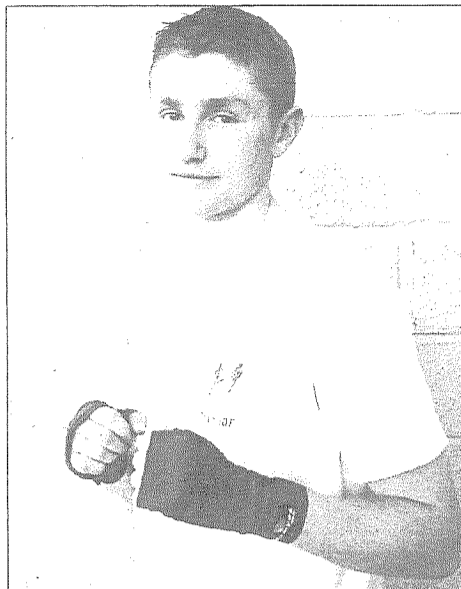
Si les hostilités commencent à l'extérieur (Laon) le 24 septembre, la première rencontre à domicile, qui est toujours en événement, se déroulera le 1<sup>er</sup> octobre à 14h au gymnase des Chataigniers d'Argenteuil. J. L.

## BOXE FRANÇAISE ▶ Stefan Trela est vice-champion du Monde en assaut

## Battu mais pas abattu

Le pensionnaire de l'Olympique Jouy-le-Moutier a réussi un parcours quasi parfait lors des mondiaux de Villebon (Essonne). Il a été battu d'extrême justesse en finale. La faute à un satané avertissement.

Le titre mondial passa si près. «Sur le coup, j'étais très déçu à l'issue de la finale», lance Stefan Trela, le boxeur de l'Olympique Jouy-le-Moutier. Mais avec le recul, et quelques heures de repos, l'amertume a laissé place à la satisfaction et une très grosse fatigue. «Pour une première en assaut et en équipe de France, c'est plutôt pas mal», estime le Jocassien. Pas mal, c'est le moins que l'on puisse dire. Après trois premiers assauts et autant de victoires, le Valdoisien de 22 ans accédait à la finale des mi-lourds (82-89 kilos). En face, le Serbe Popov. Un sacré client, plutôt roublard. «J'étais plus technique que lui, c'est une certitude. Mais il n'a pas arrêté de casser la



«L'issue de la finale m'a laissé comme un petit goût d'inachevé. Rester sur une note pareille ne convient pas à mon caractère», explique Stefan Trela.

distance. Il a été agressif durant tout l'assaut. J'ai répondu coup pour coup. Dans le dernier round, nous étions complètement les- sés. On a donné tout ce qui nous restait.» Au final, les deux combattants finissent à égalité. La différence s'est faite sur un avertissement reçu par le Valdoisien. «Un coup à la coquille pas évident, évident», juge Stefan Trela. Reste que le boxeur de Jouy-le-Moutier est satisfait de son parcours. «En assaut, je n'ai jamais que six mois de pratique derrière moi. Je pense que, durant cette période, j'ai vraiment progressé techniquement et physiquement», analyse le boxeur jocassien. Du coup, Stefan Trela se verrait bien poursuivre l'aventure encore une saison en assaut. «L'issue de la finale m'a laissé comme un petit goût d'inachevé. Rester sur une note pareille ne convient pas à mon caractère.» Concrètement, le boxeur valdoisien consacra sa saison 2006-2007 à l'assaut. «L'an prochain, en septembre, il y aura les championnats d'Europe. Mon objectif sera de décrocher le titre continental.» Chiche... J. D.

## AUTOMOBILE ▶ L'Ermontois est champion de France d'endurance 4X4 en T2

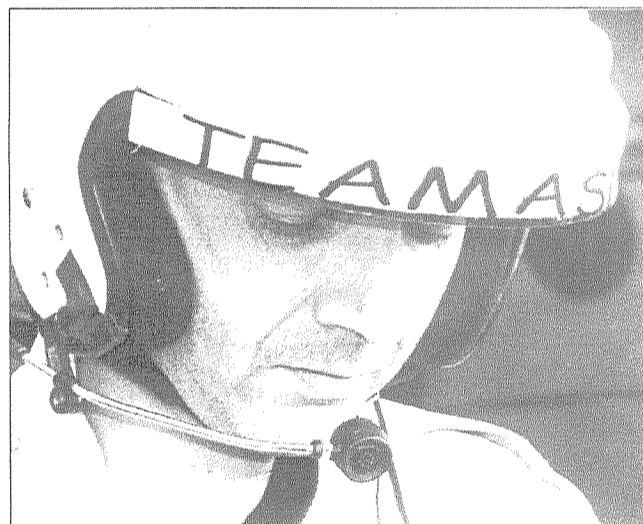
## Petit mais très costaud

À bord du plus petit véhicule du plateau, le pilote d'Ermont Pascal Machavoine et ses trois compères, sont devenus dimanche champion de France d'endurance 4X4 dans la catégorie T2.

C'est vrai, avant les fameux "24 heures de France" de Chevannes en Essonne, ils étaient en tête du classement général provisoire en T2. Mais, pour décrocher le titre national d'endurance 4X4, il fallait tenir 24 heures et aller au bout. Un vrai marathon. En une journée de pilotage, dans des conditions climatiques pas toujours optimales, il peut s'en passer des choses.

«Et on a été servi», lance Pascal Machavoine. Avec ses trois compères Stéphane Pinard, Samuel Année et Emmanuel Peuhlate, le pilote ermontois n'a pas été épargné par les pépins mécaniques. «Déjà, avant le départ. Pendant la course, on a dû changer totalement l'embrayage. Les mécanos ont fait un boulot formidable, mais sur ce coup, on a quand même perdu près d'une heure et demie», souligne Pascal Machavoine. Cet épisode vite

oublié, les membres du "Team Asmorpist 100" sont repartis à l'abordage. Malgré un autre arrêt de plus de quarante minutes, le team du pilote valdoisien a fait valoir ses atouts. «Comme sur toutes les courses, notre véhicule en a impressionné plus d'un (Ndlr : le Suzuki Jimmy d'une puissance de 80 Cv et d'une cylindrée de 1 300 cm<sup>3</sup> était le plus petit véhicule de ces championnats de France). Agile et souple, encaissant toutes les aspérités du terrain, notre 4X4 nous a permis de bien figurer dans cette course.» Reste que le talent des quatre pilotes du team n'est pas non plus étranger au bon résultat obtenu le week-end dernier : 29<sup>e</sup> au général, 10<sup>e</sup> sur 22 en T2, 1<sup>er</sup> de sa classe. Le team de Pascal Machavoine a tenu toutes ses promesses. «Cette performance nous permet de décrocher le titre en catégorie T2. C'est une



«Pendant la course, on a dû changer totalement l'embrayage. Les mécanos ont fait un boulot formidable, mais sur ce coup, on a quand même perdu près d'une heure et demie», souligne Pascal Machavoine.

très belle satisfaction pour tout le monde», conclut Pascal Machavoine. L'an prochain, le team pourrait engager un véhicule en T1, la catégorie des prototypes. Une nouvelle aventure... J. D.

## COURSE À PIED ▶ Douzièmes Foulées de Saint-Ouen-l'Aumône

## Bis repetita pour Yoann Deldossi

La deuxième épreuve comptant pour le Challenge du Vexin a vu la victoire de Yoann Deldossi. Il récidive après sa victoire à Neuilly-en-Vexin, il y a 15 jours. Derrière, les Valdoisiens ramassent les miettes.

Plus de 170 concurrents au départ. Malgré la concurrence, il y a eu une belle participation pour la douzième édition des Foulées de Saint-Ouen-l'Aumône. Organisée par le CSPT 95, cette épreuve, comptant pour le Challenge du Vexin, a vu la deuxième victoire consécutive de Yoann Deldossi dans cette épreuve, confortant ainsi sa place de leader au classement général. Une course qui s'est déroulée de la



Ils étaient 170 au départ de la course. Au final, c'est Yoann Deldossi (dossard 121) qui s'est imposé avec plus d'une minute d'avance sur son dauphin.

même manière qu'à Neuilly-en-Vexin, où le coureur de Villepinte (Seine-Saint-Denis) a littéralement assommé ses adversaires. Seul l'Ivoirien du CASG Paris, Etienne Coulibaly, a essayé de contrer le triathlète, mais sans réussite. Avec plus d'une minute d'avance, Deldossi coupait tranquillement la ligne d'arrivée. Olivier Hermouet, le vétéran de l'EACPA, terminant troisième et premier Valdoisien de la course. B. D.

Les résultats hommes  
1. Yoann Deldossi (Villepinte) les 12kms en 38'51 ; 2. Etienne Coulibaly CASG Paris) ; 3. Olivier Hermouet (EACPA) ; 4. Ludovic Garriou (NL) ; 5. Cyril Boisson (NL) ; 6. Jean-Philippe Pridhomme (NL) ; 7. Alex Mence (EACPA) ; 8. Bruno Truant (EACPA) ; 9. Manuel Gomes (NL) ; 10. Didier Petit (REV7).